

Faculté des Sciences Humaines et Sociales Sorbonne

MASTER 1: SCIENCES DE LA SOCIETE

Spécialité : Ethnologie

Un siècle au sein d'une Société d'Amis:

Rôles et influences au fil du temps.



Société des Amis du Musée de l'Homme Tuteur de stage : Vincent Timothée

Laurane JOLLY

Mémoire de stage réalisé sous la direction de :

Philippe CHAUDAT

- Juin 2012 -

TABLE DES MATIÈRES

| REMERCIEMENTS | 4 |
|--|----|
| INTRODUCTION | 5 |
| | |
| 1/ MISSIONS ET CADRE DE L'ENQUETE. | 8 |
| 1.1. MISSIONS ET TACHES CONFIEES. | 8 |
| 1.1.1. Classement et inventaire. | 8 |
| 1.1.2. Analyse et synthese de donnees. | 9 |
| 1.1.3. RECHERCHE D'ARCHIVES ET DE DOCUMENTS HISTORIQUES. | 10 |
| 1.2. METHODOLOGIE ET DEMARCHE THEORIQUE. | 12 |
| 1.2.1. Supports d'enquete. | 12 |
| 1.2.2. Concepts et appuis theoriques. | 14 |
| 2/ LA SOCIETE D'AMIS ET SES DIFFERENTS ROLES AU COURS DE SON HISTOIRE. | 16 |
| 2.1. Role de banquier : bequille et soutien financier. | 16 |
| 2.1.1. REVEIL DE LA SOCIETE ET NOUVEAU SOUFFLE. | 16 |
| 2.1.2. Soutien economique indispensable. | 17 |
| 2.1.3. ACCOMPAGNEMENT VERS UN NOUVEAU MUSEE. | 19 |
| 2.2. ROLE CULTUREL: UNE NOUVELLE IMPULSION ARTISTIQUE. | 20 |
| 2.2.1. Nouveau reveil et nouvel essor. | 20 |
| 2.2.2. Investissement sans pareil de la presidente. | 22 |
| 2.2.3. NAISSANCE DE TENSIONS ET AVENIR INCERTAIN. | 24 |
| 2.3. ROLE D'ACCOMPAGNEMENT. | 25 |
| 2.3.1. Periode de transition et remise a flots. | 25 |
| 2.3.2. REORIENTATION DES ACTIVITES. | 27 |
| 2.3.3. Nouveaux remous et depart des collections vers Branly. | 28 |
| 3/ LA SOCIETE D'AMIS AUJOURD'HUI : BILAN ET AVENIR. | 30 |
| 3.1. UN ROLE BEAUCOUP PLUS ASSOCIATIF. | 30 |
| 3.1.1. Evolution du profil des membres. | 30 |
| 3.1.2. EVOLUTION DES ACTIVITES. | 31 |

| 3.2. LA FERMETURE DU MUSEE : QUEL AVENIR POUR LE MUSEE ET SA SOCIETE D'AMIS ? | | 32 |
|---|--|----|
| CONCLUSION | | 34 |
| BIBLIOGRAPHIE | | 36 |
| Ouvrages | | 36 |
| ARTICLES | | 36 |
| CATALOGUES | | 37 |
| ANNEXES | | 38 |
| Annexe n°1 | | 38 |
| Annexe n°2 | | 40 |
| Annexe n°3 | | 41 |
| Annexe n°4 | | 42 |
| Annexe n°5 | | 43 |
| Annexe n°6 | | 44 |

Remerciements

En préambule de ce mémoire, je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de recherche Philippe Chaudat pour m'avoir aiguillé et redonné confiance en mon enquête.

Je souhaite ensuite adresser mes remerciements à l'association des amis du Musée de l'Homme dans son ensemble et plus particulièrement à son président Vincent Timothée et à sa déléguée générale Irène Mc Cluskey. Je leur suis reconnaissante pour leur accueil, leur bienveillance ainsi que leur grande gentillesse tout au long de mon stage.

Parmi le personnel du Musée de l'Homme, je tiens à remercier Tatiana Fougal pour ses précieuses pistes bibliographiques ainsi que Bernard Dupaigne pour son point de vue éclairé sur l'évolution de la Société des Amis du Musée de l'Homme et du musée lui-même sur ces dernières années.

Mes remerciements vont aussi à Pascale Heurtel, conservatrice de la bibliothèque centrale du Muséum National d'Histoire Naturelle, pour m'avoir accordé de son temps et ouvert les portes de sa bibliothèque.

Je souhaite également remercier le personnel du Caran, Centre d'Accueil et de Recherche des Archives Nationales, qui m'a apporté de l'aide à un moment de ma recherche et, d'une manière générale, les membres des archives nationales et de la préfecture de police pour leurs réponses à mes différents courriels.

Je terminerai enfin en témoignant ma gratitude à mes proches, qui se reconnaitront, pour leur grand soutien et leur confiance en mon travail.

Un grand merci donc à toutes ces personnes sans qui la réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible.

Introduction

La première année du Master d'Ethnologie parcours Professionnel dans lequel je me trouve se complète par un stage d'un mois à effectuer. Si l'on nous laisse le choix dans l'orientation de notre parcours, j'ai choisi le versant culturel du Master Professionnel. En effet, cette dimension revêt selon moi un aspect extrêmement riche et permet de soulever de nombreux questionnements tels qu'en autre : Qu'est ce que la culture, par quoi est-elle définie ? Qui y a accès ? Par quels biais et de quelle manière ?

Dans cette optique de travail, je souhaitais donc m'intéresser aux musées, en tant que vecteur de culture et y effectuer mon stage. J'ai alors proposé ma candidature dans de nombreux musées parisiens mais faute de réponses positives de leur part, j'ai finalement décidé d'élargir mon champ de recherche à d'autres structures d'accueil, gravitant cette fois autour des musées. Le Musée de l'Homme ayant eu ma préférence au début de mes recherches, c'est tout naturellement vers la « Société des Amis du Musée de l'Homme » que je me suis dirigée. J'ai ainsi postulé au sein de cette association pour leur proposer mes services en tant que stagiaire et par chance mon offre coïncidait avec un projet qu'ils désiraient mettre en place. Ma candidature fut retenue et c'est donc au sein de cette structure que se déroula mon stage de première année de master sur lequel sera basé ce mémoire.

Avant toutes choses et pour situer le cadre de ce stage il semble important de dire quelques mots sur l'association.

La « Société des Amis du Musée de l'Homme » également appelée « S.A.M.H » a vu le jour à Paris en 1914. A l'origine, l'association avait pour nom celui de « Société des Amis du Musée d'Ethnographie du Trocadéro » (S.A.M.E.T) puisque ce fut d'après ce dernier créé trente quatre années plus tôt, en 1880, qu'elle se constitua. Suite à la transformation du Musée d'Ethnographie et à sa refondation en Musée de l'Homme en 1937, le nom de l'association changea à son tour pour devenir celui qu'on lui connaît aujourd'hui. La société a accueilli en son sein des personnalités emblématiques de l'ethnologie française telles que Marcel Mauss, Marcel Griaule, André Leroi-Gourhan, Lucien Levi-Bruhl ou encore Claude Levi-Strauss. En outre, depuis les années 1980 la société a entamé sa décentralisation en donnant le jour à plusieurs antennes en province : la Méditerranée à Marseille, l'Océanique à Nantes, et l'Aquitaine à Bordeaux ; le siège demeurant au Palais de Chaillot à Paris. Toutes antennes confondues, la structure comptait à la fin de l'année 2010, 882 cotisants. Dans les faits, le

fichier est un peu plus large et lorsque l'on inclut les non cotisants, il tourne autour de 950 membres environ.

Le but principal que poursuit l'association est avant tout celui de soutien au Musée de l'Homme. Ce soutien se décline sous trois formes différentes :

- l'enrichissement des collections par dons, legs et achats
- le soutien à la recherche
- le soutien aux manifestations organisées par le musée

Il est important de souligner que la société d'amis traverse à l'heure actuelle une période un peu particulière puisque depuis maintenant 3 ans, soit depuis 2009, le Musée de l'Homme autour duquel tourne une très grande partie de ses activités est fermé pour rénovation et ne rouvrira ses portes qu'en 2015.

A l'origine et lorsque je postulais pour un stage au sein de cette association, mon souhait était de m'intéresser à la manière dont la société d'amis organisait et mettait en place ses différentes manifestations pour le musée. Etant peu familière des sociétés d'amis de musée, c'est à l'époque ce qui me sembla le plus pertinent à étudier. Lors de l'entretien que j'eus avec le président de l'association, celui-ci me missionna vers un sujet un peu plus large : celui de l'histoire et de l'évolution des contributions de la Société des Amis du Musée de l'Homme à travers le temps. En effet, à l'occasion du proche centenaire de la Société des Amis du Musée de l'Homme qui arrivera en 2014, l'association souhaiterait organiser une rétrospective de ses cent ans d'actions envers le musée. Pour ce faire, il lui est nécessaire d'avoir un regard sur le siècle qui vient de s'écouler au sein de leur société et c'est précisément ici que mon stage allait intervenir. C'est donc autour de ce sujet que se déclina mon travail durant toute la durée du stage et même au delà puisque je décidais d'en faire mon sujet de mémoire à part entière.

Ainsi, mon travail de recherche s'est axé autour de sur l'évolution de cette société d'amis tout au long d'un siècle, de sa création jusqu'à aujourd'hui. En effet, durant toute son histoire cette association a connu de nombreux bouleversements et notamment celui de la transformation du musée pour lequel elle avait été édifiée. Partant de là, nous pouvons émettre l'hypothèse que l'association a traversé au fil du temps des périodes fort différentes et que son action en ellemême a pu s'en trouver modifiée, transformée. Aussi et tout naturellement différentes questions se sont posées à moi, parmi lesquelles : Quels sont les différents rôles que la Société des Amis du Musée de l'Homme a pu endosser au fil du temps ? De quelle manière et dans quels contextes l'association s'est construite et a évolué au fil des années ? Quels ont été les

tenants et les aboutissants de ses évolutions et sur quoi ont-ils débouché à l'heure actuelle? En d'autres termes, quelle société d'amis avions nous hier et quelle société d'amis avons nous aujourd'hui? Quels ont été les processus et le cheminement qui ont permis de passer de l'une à l'autre? Par ailleurs, quels sont les liens, les relations et les éventuelles influences réciproques qui existent ou ont pu exister entre le Musée de l'Homme et sa société d'amis? En un mot et pour résumer, notre problématique sera de déterminer comment la Société des Amis du Musée de l'Homme a évolué au fil du temps, quels différents rôles elle aura endossé tout au long de son histoire, et par quoi quels facteurs ces transformations auront-elles été amorcées.

Afin de tenter de répondre à ce questionnement, nous diviserons ce mémoire en trois parties distinctes. En premier lieu et dans une première partie nous aborderons la question des missions effectuées et nous poserons délimiterons le cadre et les bases sur lesquelles s'est appuyé la recherche. Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur l'analyse des résultats obtenus à l'issue de notre enquête à savoir l'évolution a proprement parler de l'association et les différents rôles qu'elle a endossé au fil du temps. En dernier lieu, nous tenterons de dresser un bref bilan de la Société des Amis telle qu'elle est à l'heure actuelle et nous nous interrogerons sur son avenir et les éventuelles conséquences de la fermeture du musée sur celui-ci.

1.1. Missions et tâches confiées.

Durant mon stage, plusieurs tâches m'ont été confiées par le président de l'association, Vincent Timothée. Elles se déclineront toutes autour du thème de recherche initial à savoir tenter de retracer la vie et les contributions de la société pour le musée au cours de son histoire.

1.1.1. Classement et inventaire.

La toute première mission qu'il m'a été donner de remplir fut de réaliser une catégorisation puis un inventaire de l'ensemble des données de la Société des Amis. En effet, depuis sa création et aujourd'hui encore, l'association se réunit au minimum une fois par an lors d'assemblées générales ou de conseils d'administration qui donnent lieu à la rédaction minutieuse et détaillée de procès verbaux soigneusement consignés. Pour les premières années de la vie de l'association jusque dans les années 1950, ces comptes rendus étaient manuscrits et rédigés dans d'épais registres. A partir des années 1950, s'ils restent toujours consignés dans ces mêmes registres ils sont dorénavant tapés à la machine à écrire. Depuis les années 1980, l'utilisation de ces gros registres a disparu et a laissé la place à l'informatisation. Les comptes rendus sont désormais saisis puis imprimés afin d'être regroupés dans différents dossiers papiers.

Les registres regorgent de renseignements à la fois sur l'association mais aussi sur le musée et représentent donc une véritable mine d'information. Néanmoins, comme tout matériau « brut » il est nécessaire de le retravailler, de lui donner forme. C'est ce que j'ai dû faire en catégorisant et en classant les différents types d'informations présentes dans les comptes rendus annuels d'assemblées. J'ai alors choisi d'opter pour un classement par grandes thématiques parmi lesquelles : membres, budgets, activités, dons, actions envers le musée, projets, informations générales sur la société et sur le musée voire le muséum, remarques diverses, etc. Une fois cette catégorisation effectuée, il restait ensuite à inventorier informatiquement et selon le schème évoqué ci dessus toutes les données contenus dans les registres et dossiers de l'association sur près de cent ans. Ce fut un travail nécessaire pour permettre un recul suffisant ainsi qu'une vue d'ensemble sur l'histoire de cette société d'amis. Le fruit de cette première mission a donc permis de proposer à l'association un inventaire

informatisé et annualisé de toutes les informations existantes et produites par la société de sa création jusqu'à aujourd'hui. Cela offre donc une base de données solide, ordonnée et accessible à tout moment à l'association. Les difficultés que j'ai pu parfois rencontrer au cours de la réalisation de cette mission et de son achèvement furent minimes et d'ordre plutôt technique, puisqu'elles consistèrent en le déchiffrage des écritures manuscrites. Mon principal outil de travail au cours de ce travail fut, en dehors des procès verbaux eux-mêmes, un ordinateur portable sur lequel j'utilisais un tableur Excel et un document Word.

1.1.2. Analyse et synthèse de données.

Dans un deuxième temps, ma tâche aura été d'élaborer à partir des données produites au cours de la première mission une analyse puis une synthèse relatant les cent années d'existence de l'association. Cette tâche, tout aussi importante, présentait l'avantage de rendre beaucoup plus digeste et abordable la somme d'informations recueillies lors de l'inventaire des registres. De plus, ce document pourrait aussi servir en vue d'un projet à naître pour la célébration du centenaire de l'association en 2014. C'est un projet à long terme puisque nous ne sommes qu'en 2012, aussi sa visibilité est encore faible. Pour l'instant, la S.A.M.H ne sait pas de quelle manière cette synthèse pourra être exploitée mais l'idée d'un montage vidéo ou d'une brochure ont d'ores et déjà été évoqués.

Ainsi donc, au travers de cette synthèse et à partir des différentes informations révélées par l'inventaire, il s'agissait de porter un premier regard sur l'évolution de cette société d'amis et de ses différentes composantes. De quelle manière la société elle-même avait évolué ? Mais aussi permettre de se pencher d'un peu plus près sur l'évolution de son budget, de ses membres, de ses actions et réalisations, de ses dons et également de ses relations avec le musée. La rédaction d'une synthèse a donc permis d'offrir un condensé d'informations ainsi qu'un survol rapide sur cent années d'histoire et d'évolutions.

A la demande de mon tuteur de stage Vincent Timothée, j'ai structuré cette synthèse sur la base des grandes présidences qu'a connues la Société des Amis du Musée de l'Homme. Ainsi, la synthèse se divise en différents chapitres, chacun d'entre eux correspondant à une présidence marquante. Pour mener à bien cette mission, j'ai dû m'appuyer sur l'inventaire informatisé des registres mais aussi parfois sur les registres eux-mêmes en quête d'informations qui auraient pu m'échapper ou de renseignements complémentaires. J'ai également pu compter sur l'aide de mon tuteur de stage ainsi que de la déléguée générale de

l'association quand il s'agissait de demander des précisions ou des éclaircissements sur certains faits, actions ou personnalités. Enfin et en parallèle, une recherche bibliographique a été nécessaire pour préciser et définir correctement le portrait des différents présidents et des membres importants de l'association ainsi que leurs actions. La difficulté de cette mission a encore une fois été relativement minime puisqu'elle a résidé dans cette recherche bibliographique pas toujours évidente sur des personnalités parfois tombées dans l'oubli. Pour finir, il a aussi fallu opérer un choix et une sélection dans les données à retenir ou non pour l'analyse et la rédaction de la synthèse. Les informations contenues dans l'inventaire et dans les registres étant extrêmement nombreuses, une exhaustivité aurait été inenvisageable, il a donc fallu sélectionner celles qui paraissaient les plus révélatrices et importantes. Il y a donc une part de subjectivité liée à cette mission puisqu'elle est liée à des choix que j'ai dû moimême effectuer. Tout comme l'on peut aussi penser qu'il y avait une part de subjectivité dans la rédaction des procès verbaux eux-mêmes puisque leurs auteurs ont pu choisir de mettre en avant certains détails et au contraire d'en omettre d'autres.

1.1.3. Recherche d'archives et de documents historiques.

Aux précédentes tâches évoquées s'est ajoutée une mission supplémentaire, celle de recherche d'archives et de documents historiques. En effet, si la création de l'association remonte à l'année 1914, les documents les plus anciens que possède la société datent quant à eux de 1927. C'est à partir de cette année là qu'un nouveau registre est entamé, à la suite duquel seront consignés en intégralité les procès verbaux des années à venir. Il y a donc un vide « historique » et documentaire de près de treize années entre la création de la société d'amis et les informations que l'on connaît d'elle. C'est donc ce vide qu'il m'a été chargé de combler. En effet, toute information aussi minime soit-elle aurait été véritablement capitale pour cette société d'amis qui en fin de compte ne connaissait absolument rien de ses propres origines.

Pour tenter de mener à bien cette mission, j'ai dû me lancer dans une recherche de longue haleine qui dépassa la durée de mon stage, explorant de nombreuses pistes. La première piste que je remontais fut celle des archives de l'Education Nationale. En effet, la Société des Amis du Musée de l'Homme ayant été reconnue d'utilité publique en 1931, elle dépendait du Ministère de l'Instruction Publique, aujourd'hui devenu Education Nationale. Après de

nombreux courriels et appels à différents personnels des archives de ce ministère, j'ai pu avoir confirmation qu'un dossier sur notre association existait bel au bien au sein de leurs archives. La nouvelle d'un tel dossier était annonciatrice d'une mine d'informations quant à la création et aux bilans des premières années de la société (pièces à fournir nécessairement pour la demande de statut en utilité publique). Munie de la côte dudit carton, je me suis donc rendue à la salle de lecture du CARAN à Paris afin de le consulter. Si un dossier concernant la demande de reconnaissance d'utilité publique au nom de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie était bien présent, les pièces liées à la constitution du dossier en lui-même étaient quant à elles absentes. Ainsi, nul trace des premiers bilans ou comptes rendus d'assemblées de l'association, ni même de ses fondateurs. Le dossier était vide, ne s'y trouvaient que quelques lettres d'avis favorables à la reconnaissance d'utilité publique de cette société d'amis et le décret lui-même (cf. annexe n°1). Suite à cette première déconvenue, il a alors fallu creuser du côté d'autres pistes et notamment celle de la préfecture de police. En effet, avant d'être reconnue association d'utilité publique et de fait de tomber sous le coup du Ministère de l'Instruction Publique, la Société des Amis du Musée d'Ethnographie avait été crée sous le régime de la loi 1901, relevant ainsi de la préfecture de police de la Seine (aujourd'hui de Paris). J'ai donc effectué des recherches du côté des archives du « Bureau des associations » de la préfecture de Paris mais une fois de plus celles ci furent vaines, la préfecture n'ayant en sa possession aucun document sur l'association pour la période qui nous intéressait. En parallèle, j'ai également consulté le fonds ancien du Muséum National d'Histoire Naturelle (le Muséum et le Musée de l'Homme étant rattachés l'un à l'autre de même que leurs sociétés d'amis respectives) mais là non plus, pas de documents antérieurs à 1927. Finalement, ce fut au détour de recherches sur internet que j'ai fini par trouver des informations sur le sujet. En effet, grâce au site Persee.fr, je pus retrouver un article paru en 1913 dans le journal de la Société des Américanistes. Cet article citait au détour d'une simple phrase la création future (soit un an plus tard) de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie par un dénommé Dr René Verneau¹ et donnait les circonstances de cette création à savoir un dépérissement total du Musée d'Ethnographie et la nécessité absolue de nouveaux soutiens financiers mais aussi moraux pour assurer sa survie. Si l'on connaît désormais le créateur et le contexte de création de l'association, toujours aucune trace

¹ René Verneau : (1852-1938) anthropologue français passionné par l'étude des Iles Canaries. Il fut directeur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro à partir de 1908 et fut à l'origine de la création de la Société des Amis de ce même musée.

d'information supplémentaire ou des procès verbaux concernant ses premières années d'existence.

La clef de ce mystère pourrait se trouver dans un des comptes rendus même de l'association. En effet, durant l'année 1971, Alix de Rothschild² alors présidente fait état d'un vol de registres appartenant à l'association et se trouvant dans les locaux de la société d'amis. Une plainte contre X fut même déposée à l'époque déposée mais restera malheureusement sans suite. Il est donc permis de penser que ce vol de registres pourrait en réalité concerner les tous premiers registres de l'association contenant les informations que nous cherchons aujourd'hui (puisque par la suite et jusqu'à nos jours il n'y aura aucun compte rendu manquant).

Je viens d'exposer les missions qui m'ont été confiées durant la période de mon stage, voici maintenant les outils et méthodes sur lesquels je me suis basée pour effectuer ma recherche de mémoire.

1.2. Méthodologie et démarche théorique.

1.2.1. Supports d'enquête.

Comme nous avons pu le voir, j'ai disposé de différents types de supports matériels pour ma recherche. En premier lieu, les registres ont été d'une aide extrêmement précieuse pour ne pas dire indispensables. Si une très grande partie de mes informations provenait de ces supports, il n'en restait pas moins que leur contenu était avant tout des données « brutes » à préciser et à retravailler. En cela, j'ai pu compter sur l'apport appréciable d'autres types de documents tels que des bulletins et lettres d'informations de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie puis de l'Homme, de catalogues d'expositions produites, coproduites voire édités par la société. Par ailleurs, j'ai aussi pu m'appuyer sur quelques ouvrages et articles portant sur le Musée d'Ethnographie ou sur celui de l'Homme. Certes l'association n'était pas directement au cœur desdits ouvrages, et d'ailleurs à ma connaissance aucun livre abordant la question des sociétés d'amis n'a été publié, mais ils restaient riches de renseignements sur le musée lui-même et par voie de conséquence sur la société d'amis. Ces différents documents m'ont donc été très utiles puisqu'ils m'ont entre autres choses permis de replacer dans un contexte et de redéfinir les contours de certaines actions ou situations qui ont pu avoir au lieu au sein de la société d'amis.

12

² Alix de Rothschild : (1911-1982) grande mécène qui offrira son soutien à de nombreux musées et artistes. Elle fut une présidente très investie de la Société des Amis du Musée de l'Homme de 1963 à 1977.

Concernant les registres et procès verbaux de l'association, j'ai adopté comme évoqué précédemment une méthode de catégorisation des informations recueillies dans des thématiques générales. Parmi ces différentes thématiques on pouvait trouver : les membres de l'association (les personnalités, mais aussi le nombre d'adhérents, leur « profil », etc.), les budgets (dépenses, recettes, de quelles manières et dans quels buts ces dernières étaient « effectuées »), les activités de la société (conférences, voyages, expositions, etc.), ses projets, les donations financières et matérielles (qui, quoi, quand, pour qui, pour quoi), les liens et relations entretenus avec le musée voire le muséum, etc. C'est à partir de ces grands thèmes délimités que j'ai pu tenter de discerner plus clairement les évolutions que l'association avait pu connaître au fil du temps.

En dehors de ces différents supports, il m'a paru important pour ne pas dire essentiel d'appuyer ma recherche sur des entretiens. Qu'ils aient été formels ou informels, ils ont pavé l'ensemble de mon stage. Concernant les entretiens informels, ils ont principalement eu lieu avec des membres de l'association au détour de conversations sur la société d'amis et son histoire. J'ai également été amenée à rencontrer quelques membres du Musée de l'Homme avec qui il m'a été possible de discuter et de glaner là encore quelques brides d'informations. Ces entretiens ont pour certains été relativement instructifs et m'ont parfois permis d'avancer ou de creuser de nouvelles pistes. Malgré tout, il m'a semblé indispensable d'étayer mon enquête avec des entretiens formels et préparés. J'ai donc élaboré des grilles de questions assez souples, de grandes thématiques sur lesquelles je souhaitais avoir de plus amples informations et le point de vue des enquêtés. Concernant le choix desdits enquêtés, il s'est fait assez naturellement. J'ai ainsi interrogé le président de l'association et accessoirement membre de celle-ci depuis plus de quarante ans. Ce choix fut intéressant puisqu'il permettait à la fois d'avoir le point de vue actuel du président sur sa société d'amis, mais aussi un retour sur le passé et une vision de l'évolution des transformations de l'association qu'il avait connue jadis en tant que simple membre. En outre, ce fut grâce à mon tuteur de stage que je pus entrer en relation avec certains membres du Musée de l'Homme et du Muséum. C'est donc grâce à lui et à ses propres connexions que je fis la connaissance et pus m'entretenir avec Tatiana Fougal et Bernard Dupaigne. Ces deux entretiens, extrêmement instructifs et bénéfiques pour ma recherche, me permirent d'avancer de manière considérable, pour l'un dans mes recherches bibliographiques et pour l'autre dans l'histoire des relations entre le Musée de l'Homme et sa société d'amis. En effet, ces deux personnes avaient dans le cadre de leurs propres travaux de recherches été amenés à faire des recherches sur le musée et son histoire, sujet qu'ils maîtrisaient donc fort bien.

Par conséquent, ces différents entretiens formels et informels, combinés à une recherche bibliographique ainsi qu'un travail sur les registres de la société d'amis représentèrent le support à partir duquel je fis mon enquête.

1.2.2. Concepts et appuis théoriques.

Dans toute enquête ou travail de recherche une quête de validité scientifique est poursuivie. Dans mon cas et pour offrir une assise théorique à ma recherche, il m'a semblé nécessaire de mobiliser des concepts tangibles. Ainsi, comme support théorique, j'ai tenté de m'appuyer sur les méthodes et concepts de la micro-histoire (microstoria), courant abordé ce semestre lors d'un cours inclus dans la maquette du Master. Tout comme procèdent les microhistoriens, j'ai été amenée à travailler à partir de documents du passé et d'archives textuelles concernant un groupe restreint et n'appartenant pas à la « grande histoire ». C'est à partir de ces données un peu particulières que j'ai tenté de reconstruire un univers, celui de la Société des Amis du Musée de l'Homme telle qu'elle avait été autrefois, mais aussi des contextes, des significations et des logiques d'actions. Il a fallu un véritable travail ethnologique pour essayer de ressusciter des situations et des logiques aujourd'hui révolues. Un des meneurs de file du courant micro-historique se trouve en la personne de Carlo Ginzburg. Ce dernier propose d'explorer et d'exploiter une démarche qu'il qualifie d'indiciaire. Ce procédé consiste à « inférer à partir des effets », permettant de reconnaître une cause à la simple lecture de ses résultats. A l'instar de l'ethnologue qui tente de reconstruire le sens des actions et des interprétations d'individus sur le terrain et dans le moment présent, j'ai tenté de reconstruire le sens d'actions presque « virtuelles » puisque désormais inaccessibles car gravées à jamais dans le passé. J'ai voulu remonter le fil de motivations anciennes et donner de la cohérence à une succession d'univers aujourd'hui révolus.

En outre, une autre discipline m'a également été utile lors de ma recherche de cadre théorique, il s'est agit cette fois de l'ethnohistoire. Si la définition de cette dernière possède plusieurs acceptions, les suivantes m'ont paru bien correspondre à mon objet de recherche : « étude de tout milieu humain qui n'appartient pas à la grande histoire » ou encore « étude d'un groupe circonscrit qui utilise des sources d'information parfois ethnologiques ». Partant de là, l'ethnohistoire semble être une discipline tout aussi adaptée à l'étude de la Société des

Amis du Musée de l'Homme que je poursuivais. Je m'en suis donc inspirée et aidée pour tenter de conférer une application ethnologique à mon enquête. Par ailleurs, cette démarche offre l'intérêt de proposer à l'association mais aussi de manière générale une vision un peu différente des choses, qui sort du seul cadre historique et d'une seule analyse purement factuelle des évènements passés. L'ethnologie a de positif en cela qu'elle permet véritablement la reconstruction d'univers, de contextes et de logiques d'actions d'individus. On adopte un point de vue plus rapproché, chaque détail a son importance, chaque mot, chaque expression peut en soi être révélatrice et l'ethnologie nous permet de voir comment. C'est en tout cas ce que j'ai essayé de mettre à l'œuvre au travers de cette enquête, j'espère y être parvenue.

2.1. Rôle de banquier : béquille et soutien financier.

2.1.1. Réveil de la société et nouveau souffle.

Si les informations concernant les premières années de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie sont manquantes, plusieurs faits sont en revanche avérés. Ainsi, l'on sait avec certitude qu'en 1927, date des premiers procès verbaux des registres que nous possédons, l'association se réveille après une longue absence de fonctionnement. Plusieurs explications à ce sommeil sont possibles : l'arrivée de la première guerre mondiale et l'entrée en guerre du pays, une situation de crise dans un contexte d'après guerre peu propice au développement du mécénat, un manque de personnalités investies dans l'association comme en arriveront par la suite, etc.

A compter de ce réveil en 1927 et initié par Paul Doumer³, la tenue régulière et définie statutairement d'un registre témoignera d'un changement et d'une volonté nouvelle de l'association. Il en passera également par l'établissement d'un fichier adhérent mis à jour rigoureusement ainsi qu'une active « propagande⁴ » dans le but de recruter de nouveaux membres. En effet, la Société des Amis du Musée d'Ethnographie ne compte à son réveil qu'une deux cent trentaines de membres, ce qui représente un chiffre bien en deçà des objectifs d'alors de la société et de ce qu'elle connaîtra à l'avenir. L'année 1928 voit Paul Doumer jusque là président, quitter son poste pour laisser la place à la figure emblématique de Charles de Noailles⁵ (cf. annexe n°2) qui fera beaucoup pour la revitalisation de la société. Cette même année intervient un changement de taille, puisque dorénavant le Musée d'Ethnographie (et par la suite le Musée de l'Homme son successeur) sera rattaché au Muséum National d'Histoire Naturelle.

Dès lors, la S.A.M.E.T sous l'égide de son nouveau président est mue par de nombreux projets et actions. La parution d'un bulletin de la société est ainsi projetée de même que l'organisation de promenades, de visites de collections ainsi que de conférences.

⁴ Les citations en italique sont extraites des différents procès verbaux contenus dans les registres de l'association.

16

³ Paul Doumer : (1857-1932) homme politique français. Gouverneur général de l'Indochine (1897-1902), plusieurs fois ministre des Finances et président du Sénat (1927). Il prit la tête de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie en 1927 durant une année avant de devenir président de la République en 1931.

⁵ Charles de Noailles (1891-1981): mécène français richissime et amateur d'art moderne, à la fois producteur et collectionneur. Il fut un président très investi de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie (puis de l'Homme à sa transformation) de 1928 à 1939.

L'association cherche donc à diversifier ses activités, à trouver un nouveau souffle afin d'attirer de nouveaux membres. Cependant, la société ne perd pas de vue sa vocation première qui est d'enrichir les collections du Musée d'Ethnographie et de participer activement à son rayonnement. Dans cette optique, et à l'instar de certains de ses membres, elle fait don à intervalles réguliers d'objets ethnographiques et de collections diverses au musée. Ainsi en 1930, M. Merlo fait don de collections rapportées du Dahomey au Musée d'Ethnographie, M. Labouret de la Haute-Volta et le Dr. Vallard fait quant à lui don d'une collection provenant de l'Araguaya⁶. Toujours la même année, un membre de la famille Du Petit-Thouars offre au musée une collection rassemblée par ses ascendants. En 1938, ce sera au tour de Georges Wildenstein de donner un mât Totem de 16 mètres de hauteur en provenance du Canada. En outre, le soutien aux collections a pu revêtir des formes différentes et emprunter des

En outre, le soutien aux collections a pu revêtir des formes différentes et emprunter des canaux variés, notamment celui de soutien à diverses missions ethnologiques en vue de rapporter des objets au musée. Nous pouvons citer comme exemple de ce soutien, celui pour la mission de Marcel Griaule⁷ à Dakar Djibouti⁸ en 1931. Une partie de cette mission a été subventionnée par la Société des Amis du Musée d'Ethnographie, la preuve de ce soutien est d'ailleurs bien visible sur l'un des bateaux de la mission qui portera le nom de l'association (cf. annexe n°3).

2.1.2. Soutien économique indispensable.

Le soutien de la société d'amis envers le musée s'est également traduit par une aide financière constante, atteignant des montants non négligeables et parfois même colossaux pour l'époque (cf. annexe n°4). En effet, les besoins du musée, parallèles à son expansion, ne cessent de s'amplifier au fil des années alors que celui-ci traverse des périodes économiquement très difficiles. Ces dernières s'illustreront de diverses manières et notamment par la suppression du poste d'un employé du musée en 1930 par « mesure d'économie nécessaire ». De même, les montants alloués au musée pour l'achat d'objets sont tout bonnement dérisoires avec seulement 500 francs en 1913 destinés à « [l'] achat de collections et [d'] étiquettes ». La Société des Amis est donc en permanence sollicitée et se

⁶ Informations contenues PROVENANT des dans les procès verbaux des registres de l'association et confirmées par le premier « Bulletin du Musée d'Ethnographie du Trocadéro » paru en 1931.

⁷ Marcel Mauss: (1898-1956) est un ethnologue français, auteur de travaux sur les Dogon.

⁸ Célèbre expédition ethnologique menée en Afrique de 1931 à 1933 sous la direction de Marcel Griaule afin de collecter et de rapporter des objets, des photographies ainsi que des fiches au Musée d'Ethnographie.

pose en pourvoyeurs de fonds pour les besoins du musée. Ainsi en 1929, la S.A.M.E.T mettra à la disposition du musée 30 000 francs afin d'acheter une sculpture de la Nouvelle Guinée et divers objets provenant du Congo. Deux ans plus tard, en 1931 un membre de l'association fera don d'une somme de 100 000 francs pour permettre la transformation et l'aménagement de la bibliothèque du musée. On peut également ajouter qu'un certain nombre de missions d'ethnologues sont subventionnées par la société (dont la mission Dakar Djibouti évoquée précédemment). Grâce à ces missions, des objets sont collectés puis ramenés à Paris pour ensuite constituer, pour une partie d'entre eux, des dons au musée. En outre, la société prend également à sa charge des dépenses liées au fonctionnement même du musée. « L'appointement du personnel libre du musée », de même que leurs frais d'assurance sociale, ainsi que d'autres frais annexes tels que les fournitures de bureau du musée, ses dépenses courantes ou encore l'achat de livres et de mobilier sont intégralement pris en charge par la Société des Amis du Musée d'Ethnographie. Cela va plus loin, puisqu'à partir de 1929, certains membres de l'association ont accepté de faire chaque année des « versements avec affectations spéciales » pour permettre de couvrir le traitement de certains frais du musée (paiement de la bibliothécaire, du concierge, de la secrétaire, etc.). Pour autant, le musée possède bel et bien un budget officiel censé subvenir à ses propres besoins mais force est de constater qu'il est très insuffisant et ne permet en aucun cas de couvrir ses véritables exigences. Pire encore, ce dernier est même compressé en 1932, ne laissant au musée seul qu'une très faible marge de manœuvre. C'est uniquement lorsque l'association elle-même rencontre des difficultés d'ordre économique, que le musée se voit obligé de puiser dans son budget officiel pour assurer ses dépenses de fonctionnement, comme l'on peut l'apprendre en parcourant le procès verbal de l'association en date du 26 mai 1931 : « Baisse des disponibilités et des versements car la société subit une petite crise économique. Les dépenses ont été compressées à l'extrême et de nombreux frais habituellement pris en charge par la S.A.M.E.T ont été réglés directement par le budget officiel du musée ».

C'est pourquoi, de par son capital et ses diverses actions, la S.A.M.E.T représente à l'époque un véritable pilier pour l'équilibre financier du musée, un soutien indispensable à sa survie dans de bonnes conditions, voire à son expansion. Au-delà de ça, la société va même jusqu'à effectuer une gestion quasi-directe des fonds du musée, assurant ce qu'elle qualifie de « *rôle de banquier du musée* » en gérant elle-même les ressources du musée provenant de différentes canaux. En ce sens, la société va bien au-delà du rôle initial qu'elle est censée tenir, à savoir celui d'enrichir les collections du musée. Cette responsabilité financière en vient parfois

même à supplanter le rôle d'enrichissement des collections. En 1931, la société d'amis sera d'ailleurs officiellement reconnue comme association d'utilité publique. Ce sera là aussi la reconnaissance du rôle fondamental qu'elle occupe vis à vis du musée. Il est donc permis de penser qu'à cette époque, la société d'amis représente plus qu'un soutien au musée, mais bien un pilier fondateur, gage de son équilibre mais surtout de sa survie, ne serait-ce qu'économique. Le Musée d'Ethnographie et sa société d'amis avancent main dans la main afin d'assurer la pérennité de ce dernier.

2.1.3. Accompagnement vers un nouveau musée.

Dans le courant des années 1930, le musée subi une réorganisation importante de ses salles et de ses galeries. Suite à ces travaux, il lance une série d'expositions et d'inaugurations auxquelles la société offrira son soutien et sa participation active à différents niveaux (contributions financières, donations matérielles, etc.). En 1935 cependant, le musée ferme temporairement ses portes afin de donner naissance à un « nouveau » musée d'ethnologie, entièrement remanié. En effet, la formule du Musée d'Ethnographie du Trocadéro pose problème, elle ne fonctionne plus de manière satisfaisante. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de la repenser et c'est dans cette optique que naît le projet de refondation du Musée d'Ethnographie en Musée de l'Homme. Marcel Mauss⁹, déjà en 1913 déclarait « Faute d'un rattachement à un centre d'enseignement et de recherches, le Musée d'Ethnographie du Trocadéro ne pouvait que devenir à long terme un conservatoire du passé et l'ethnologie une entreprise de description et de collecte ».

La société d'amis se trouve naturellement impactée par ce projet d'envergure qui vise à transformer le musée autour duquel elle organise son action. Elle projette ainsi, toujours dans une optique de soutien, de faire appel à de nombreux bénévoles pour participer et aider à cette transformation car le travail s'annonce tout bonnement considérable. A cette même période, en 1935, la S.A.M.E.T se voit rattachée à la Société des Amis du Muséum.

De plus, l'association suit avec « beaucoup d'intérêt, d'enthousiasme, de passion et de ferveur la transformation du Musée d'Ethnographie en Musée de l'Homme ». Paul Rivet¹⁰, alors futur directeur du Musée de l'Homme et figure de proue de cette transformation, est

19

⁹ Marcel Mauss : (1872-1950) est un des fondateurs de l'anthropologie française.

¹⁰ Paul Rivet: (1876-1958) est un docteur et anthropologue français. Il fut le cofondateur de l'Institut d'ethnologie, fondateur du Musée de l'Homme puis son directeur.

régulièrement présent lors de réunions de l'association et prend longuement la parole pour annoncer les travaux en cours et à venir et la gloire future du musée. Ses discours sont lyriques, parfois enflammés et toujours optimistes. Il prend le soin d'inclure la Société des Amis au cœur de la refondation du nouveau musée « qui donnera à l'ethnologie des moyens de travail qu'elle ne trouvera peut être nulle part au monde ». Pour Anne Dupuis, il s'agit là « d'enterrer un musée estimé dépassé pour en faire un nouveau à la hauteur des ambitions culturelles du moment et de la gloire de la nation ».

Tout naturellement, en 1937 lors de la réouverture du musée en tant que Musée de l'Homme, la Société des Amis du Musée d'Ethnographie prend le nouveau nom de Société des Amis du Musée de l'Homme, qu'elle possède encore aujourd'hui. Parallèlement, l'association continue de soutenir de diverses autres manières le musée dans sa réouverture puisqu'elle participe entre autres à l'effort publicitaire pour le musée (affiches, prospectus, etc.).

Si le nouveau musée voit sa situation financière s'améliorer de manière importante et que la majorité de ses fonctionnaires sont désormais payés par fonds d'état, évitant désormais à la S.A.M.H de se charger de cette dépense, celle-ci n'en est pas moins dégagée de son rôle de soutien financier. Les financements du Musée de l'Homme n'étant pas toujours à la hauteur des projets de Paul Rivet, bien souvent la Société des Amis continue de les financer en grande partie. D'après Tatiana Fougal, qui travaille au Musée de l'Homme, le musée a même longtemps continué à :

« Venir voir la Société des Amis pour le financement ou le co-financement quand [il] était pris à la gorge ».

Néanmoins, le Musée de l'Homme semble s'être extrait des grandes passes difficiles qu'il a pu connaître par le passé grâce à sa refondation et à l'aide constante de la société. C'est donc sur une touche positive que la présidence de Charles de Noailles s'achève en 1939, laissant place à un nouveau sommeil de la société, cette fois-ci déclenché par l'arrivée de la seconde guerre mondiale.

2.2. Rôle culturel : une nouvelle impulsion artistique.

2.2.1. Nouveau réveil et nouvel essor.

Suite au déclenchement de la deuxième guerre mondiale, la société restera endormie et complètement inactive durant près de seize années et ne reprendra vie qu'à partir de 1956. Ce

sera le professeur Henri Victor Vallois, alors directeur du Musée de l'Homme, qui sera à l'origine de ce nouveau réveil de l'association et il en prendra la présidence durant une courte année cédant rapidement sa place à Albert Sarrault¹¹. Celui-ci, durant les quelques années de son mandat, tentera de redonner vie à l'association par diverses actions notamment grâce à l'élaboration et à la publication d'un bulletin trimestriel de la société d'amis. Ce bulletin officiel, véritable organe de diffusion destiné aux visiteurs du musée, permettait de rendre compte des expositions récentes, des manifestations, des présentations des salles publiques et des services intérieurs du musée.

Néanmoins, l'association rencontre d'importantes difficultés liées à sa longue période d'inactivité. Ainsi, la plupart des anciens membres n'ont plus donné signe de vie, de même que de nombreux décès sont survenus. L'effectif de la société tourne alors autour d'une centaine d'adhérents, la société accuse donc une très grande perte en termes de membres (à titre indicatif, elle comptait 460 membres en 1939). Il lui faut donc repartir pratiquement de zéro, rechercher et reprendre contact avec d'anciens adhérents tout en créant parallèlement de nouvelles adhésions. La situation financière de la société n'est pas non plus au beau fixe, à tel point que la publication du bulletin sera interrompue en 1959 et durant quelques années faute de crédits suffisants. Malgré cela, l'association ne baisse pas les bras et continue ses activités. Ainsi, durant l'année 1961 l'on assiste à la fondation par la S.A.M.H de deux prix annuels destinés aux personnels du Musée de l'Homme. Mais ce n'est qu'à partir de 1963 et avec l'arrivée à la présidence d'Alix de Rothschild que la société va véritablement connaître un dynamisme nouveau, un essor sans précédent.

Dès son arrivée à la présidence, elle commence à méditer sur la possibilité d'organiser des expositions. Pour Alix de Rothschild, la vocation de l'association ne doit pas seulement être d'enrichir les collections du musée mais bien de devenir une structure culturelle à part entière. Mue par cette volonté féroce de développer le rôle de sa société d'amis, elle organisera la toute première exposition produite de A à Z par la S.A.M.H : « les Chefs d'œuvre du Musée de l'Homme ». Inaugurée en 196, cette dernière fut couronnée par un franc succès. De fait, la société commence alors à développer de nouveaux objectifs, en dehors des seul soutien et enrichissement du musée. Désormais et à l'avenir l'association organisera, produira puis coproduira de nombreuses expositions dont les plus connues resteront avec celles des chefs d'œuvres : « Art primitif dans les ateliers d'artistes » en 1967 et « La découverte de la

Albert Sarrault : (1872-1962) est un homme politique français. Député puis sénateur radical-socialiste, gouverneur général de l'Indochine (1911-14 et 1916-19), ministre de l'Intérieur (1926-28 et 1934-35) et président du Conseil (1933 et 1936). Il fut président de la S.AM.H de 1956 à 1961.

Polynésie » en 1972. C'est un essor tout à fait nouveau et inédit pour l'association qui se dote d'une certaine autonomie vis à vis du musée lui-même et se lance dans une véritable quête culturelle et artistique. La recherche et la mise en avant de l'artistique voire de l'esthétique prennent désormais une place centrale aux côtés de l'ethnologie et au cœur de ces expositions, mais aussi d'une manière plus générale dans la mouvance de l'époque. Ainsi, « entre le domaine scientifique et le domaine esthétique, il n'y a aucune séparation, aucune opposition de principe, bien au contraire 12 ». C'est véritablement la S.A.M.H, en accord avec le musée, qui a initié le retour de la place de l'art dans les expositions du Musée de l'Homme et cela n'est pas sans lien avec l'association en elle-même. En effet, à cette époque la société d'amis recherchait des mécènes afin de lever des fonds pour continuer à aider le musée et poursuivre ses différentes actions. Une fois recrutés, ces derniers étaient pour la plupart intéressés par l'art, aussi l'alliance de l'artistique au scientifique dans ces différentes expositions permettait de satisfaire les membres et mécènes de l'association mais aussi d'attirer un public beaucoup plus large. Les années 1960 représentent donc une période de transition à la fois pour l'association mais aussi pour le musée. En un sens, et grâce à ces grandes expositions produites par la société d'amis, l'association a permis de donner une impulsion plus artistique au Musée de l'Homme. L'ethnologie y était alors pensée en corrélation avec le domaine artistique. Au vu de ces éléments, on peut penser que la société d'amis à l'époque a un rôle extrêmement influent et que cette influence s'étend sur le Musée de l'Homme lui-même. Parallèlement à ce nouveau rôle de producteur et de coproducteur d'expositions, l'association commence à organiser de nombreux voyages, des conférences mais aussi des excursions dans le but de créer toujours plus de recrutement et d'attirer un public de plus en plus large. La société d'amis diversifie et étend ses activités dépassant de fait largement le simple cadre de l'enrichissement des collections du musée. Et ce même si la présidente met un point d'honneur à ce que ces diverses manifestations et déplacements gardent toujours comme but central l'ethnologie, raison d'être originelle de l'association.

2.2.2. Investissement sans pareil de la présidente.

La Société des Amis du Musée de l'Homme avec Alix de Rothschild à sa tête se lance donc dans des activités de production et coproduction d'expositions, ces dernières exigeant

¹² Préface du catalogue de l'exposition « Chefs d'œuvre du Musée de l'Homme ».

des fonds très importants. Quand l'exposition organisée remporte un vif succès, il est facile pour l'association de rentrer dans ses frais. Malheureusement, lorsque le bilan financier d'une exposition est plus mitigé cela place la société d'amis dans une situation plus délicate. Ainsi et comme évoqué plus haut, à partir de 1967 la S.A.M.H se lance dans l'organisation de voyages pour ses membres mais cette activité nouvelle reste grandement tributaire de la situation économique de la société.

C'est pourquoi Alix de Rothschild, fera preuve d'un investissement et d'un attachement sans égal pour l'association. Tout au long de son mandat, elle fera de manière répétée des dons extrêmement importants pour la société et le musée, aussi bien financiers que matériels. Ainsi, ce sont parfois des collections entières qu'elle offre à la Société des Amis et au Musée de l'Homme. A l'instar de leur présidente, les membres de la société font eux aussi des dons réguliers (essentiellement matériels pour leur part) au musée. Ainsi, l'on peut citer en exemple l'année 1965 qui vu de nombreux objets offerts par les membres de l'association tels que : « une statue anthropomorphe en pierre de Manabí (équateur), une épingle en or de nazca, un petit oiseau en Tumbaga de la civilisation cloché, le don de toutes les collections de M. Raoul d'Harcourt ». Mais également de très nombreux achats tels que : « une divinité de Haïti, des masques de la Libéria et des Bini (Nigéria), une statue en bois des Lobi (Haute-Volta), un coffret orné de cauris chez Yoruba (Nigeria), des costumes traditionnels turcs anciens et modernes, des outillages, des figures de théâtre d'ombres », etc. Car en effet, la société d'amis ne se contente pas de transmettre des donations au musée, elle achète et acquiert également des objets pour son compte. Le renouveau de l'association se retrouve donc aussi à un niveau différent, celui des donations envers le musée. Ces dernières, d'où quelles proviennent, sont durant toute la période Rothschild extrêmement conséquentes.

Toutefois, cette affluence de dons ne suffit pas toujours à surmonter les situations économiques difficiles que peut traverser la société, notamment liées à un nombre encore relativement faible d'adhérents et de cotisations payées. La présidente se voit alors régulièrement dans l'obligation d'injecter de ses propres ressources personnelles dans les caisses de la société. De ce fait, il est possible de parler d'un investissement sans égal de la présidente au sein de cette société qu'elle portera à bout de bras tout au long de sa présidence. Par ailleurs, il paraît important de signaler que la position et le profil des adhérents a évolué depuis la dernière présidence et le mécénat d'avant guerre. Les mécènes extrêmement généreux dépensant des fortunes pour la survie de leur musée ont laissé place à des mécènes d'art mais aussi des membres que l'on pourrait qualifier de plus intéressés. En effet, ces

derniers attendent une sorte de « retour » de la part de l'association sur ce qu'ils donnent. Il ne s'agit plus là de mécénat pur, les membres attendent quelque chose de la part de leur société d'amis, ils exigent d'elle qu'elle leur offre des activités culturelles en échange de leur soutien. Cela ne va pas toujours sans poser problème, particulièrement lors de périodes de disette économique puisque si les dons financiers des adhérents se font rares, ces derniers souhaitent toujours plus de voyages, de conférences et de manifestations organisées par la société. Il y a alors parfois un décalage important entre les moyens dont dispose l'association, qui ne dispose d'aucune subvention et que de maigres cotisations, et les attentes souvent démesurées de ses membres.

Malgré tout, Alix de Rothschild fera tout son possible pour tenter d'offrir un avenir radieux à sa société d'amis. C'est comme cela qu'elle décidera de lui offrir un rayonnement international en initiant en 1971 la création d'une antenne de l'association à New York. Cette antenne, l'espérait-elle, permettrait un rayonnement de la société mais aussi et surtout du musée outre atlantique.

Par la suite et dans le courant des années 1970, la S.A.M.H continue malgré tout d'organiser de nombreuses conférences, des voyages, visites et excursions et continue de coproduire quelques expositions. Mais si ces nombreuses activités arrivent à lui attirer de nouveaux membres, elle reste confrontée à l'insuffisance du paiement des cotisations de ceux-ci et à des difficultés financières importantes.

2.2.3. Naissance de tensions et avenir incertain.

Vers la fin des années 1970, commenceront à apparaître des tensions entre la société d'amis et le Musée de l'Homme. Il aurait été ressenti à cette époque un manque certain de reconnaissance et de gratitude par rapport aux nombreuses actions entreprises par la S.A.M.H pour le musée. Celui-ci l'aurait traitée comme un membre extérieur, étranger, en oubliant par trop souvent que « l'ensemble des activités de la société était effectué dans le seul but de participer au rayonnement du musée ». Ce contexte de tension s'illustre notamment au travers de l'exemple du paiement d'un loyer. En effet, en 1974 le musée réclame pour la première fois de son histoire un loyer à la Société des Amis du Musée de l'Homme pour la location d'une salle utilisée pour y donner des conférences. Ce même loyer était réclamé à tout organisme extérieur pour toute location de salle. Aussi, en réclamant ce loyer à l'association il la considérait clairement comme un organisme étranger. Cette situation choqua profondément

un certain nombre de membres de l'association et provoqua même un véritable tollé comme en témoigne encore aujourd'hui Bernard Dupaigne, membre du Musée de l'Homme :

> « A un moment, le Muséum a même voulu faire payer le local de la Société des Amis, que la société paye une location! Alors que la société donnait de l'argent pour le Musée de l'Homme. Il y avait même qu'elle vers qui se tourner, le Musée de l'Homme allait vers elle pour des fonds. Cette situation a dû énerver le Muséum, qui a donc demandé à la S.A.M.H de payer un loyer pour le local qu'elle utilisait. Cela signifie clairement, ça veut dire que la Société des Amis est étrangère au Musée de l'Homme et au Muséum, qu'on la tolère si elle paye. C'est infâme, scandaleux. Cet évènement a brisé la confiance, même si finalement après le tollé que ça avait provoqué au sein de l'association, ça n'a pas abouti et il n'y a pas eu à payer de loyer. »

Pour la toute première fois de son existence, la société d'amis elle-même s'interrogea sur sa raison d'être. En effet, comment ne pas douter de la légitimité de son existence quand la structure autour de laquelle toute son action est employée ne la considère pas mieux qu'une simple étrangère. Par ailleurs, d'autres évènements du même ordre contribuèrent à augmenter ce climat de tension entre le musée et l'association. S'ajoutant à cette crise interne, le rapport financier des dernières années était de plus en plus catastrophique, illustrant l'absence d'activités rentables, l'insuffisance des cotisations et la croissance ininterrompue des frais. Dans ce contexte, et essentiellement à cause des rapports chaotiques de la société avec le Musée de l'Homme et le Muséum, un certain nombre de membres du bureau donnèrent leur démission en guise de protestation (Jean Mathieu alors secrétaire général par exemple, ou encore Raymond Haas, etc.) Parallèlement à cela, la présidente Alix de Rothschild donna également sa démission, dans son cas pour raisons de santé, laissant la société et ses 811 membres en situation de crise et face à un avenir plus qu'incertain.

2.3. Un rôle d'accompagnement :

2.3.1. Période de transition et remise à flots.

Au sortir de la présidence d'Alix de Rothschild en 1977-1978, la société rencontre quelques troubles puisqu'elle est confrontée à des doutes émanant de ses propres membres, quant à sa raison même d'exister. Suite à la démission d'un nombre important des membres du bureau, un intérim est alors assuré par les personnes de Mme Robin et de Mme Nancy 25 Wise, qui feront la transition entre le bureau sortant et le nouveau bureau élu. Grâce à cet intérim et à la présidente fraichement élue Marie-Alice de Beaumarchais, les activités de la société ne s'arrêtent pas durant la période de transition et l'association continue de poursuivre ses diverses actions d'aide au musée. De même, la S.A.M.H n'accuse pas de réelle perte de ses membres pendant cette période, ceux-ci avoisinant toujours les 810 en 1978. Cependant, cette réorganisation de l'association amène à une réflexion et un constat sur l'évolution du Musée de l'Homme au fil du temps, en conséquence la société d'amis réalise qu'elle se doit elle aussi d'évoluer.

La décision est alors prise d'étendre les activités de la société à la province, en d'autres termes de décentraliser. En attendant l'aboutissement de ce projet, et à partir de 1979, les activités de la S.A.M.H reprennent de plus belle, proposant voyages, organisation de concerts, visites d'expositions, collaboration à des expositions de province, etc. en addition de la traditionnelle aide au musée (notamment pour la réfection de vitrines, la publicité ou encore le don d'objets). Par ailleurs, les relations avec le musée sont de nouveau au beau fixe. La société les qualifie elle-même « d'excellentes » à cette époque. On signale même la présence d'une vitrine spécifique au musée réservée aux dons faits par la S.A.M.H.

Les années qui vont suivre voient donc éclore l'organisation de nombreux voyages, de visites et d'autres activités tout aussi culturelles de la société, dans la même veine que les activités qui avaient été insufflées sous la période Rothschild. Il faudra attendre 1981 pour assister à la création de la toute première antenne de la Société des Amis du Musée de l'Homme à Marseille. Cela constitue un véritable tournant pour l'association et lui permet de fait un rayonnement quasi national. L'antenne « Méditerranée » comme on la nomme, proposera à son tour de nombreuses activités, conférences, visites et voyages à ses membres. Cette même année, l'association coproduira une nouvelle exposition organisée par le musée, celle des « Premiers habitants de l'Europe ». La Société des Amis, en pleine expansion, renoue donc avec une période faste.

Chaque année voit son lot de voyages et d'activités diverses renouvelées, si bien que le nombre d'adhérents rencontre une croissance exponentielle atteignant les 1320 membres en 1983. C'est d'ailleurs à ce moment là que la société se lance dans la publication d'une brochure détaillant les activités de la S.A.M.H, de même elle fait réaliser un film qui sera envoyé à des souscripteurs ainsi qu'à plusieurs centres culturels à l'étranger. L'année suivante, en 1984, on assiste à la création et au lancement du Conseil International des Amis

du Musée de l'Homme à New York, ce qui représente une belle opportunité pour le rayonnement outre-Atlantique de la société et pour celui du musée.

2.3.2. Réorientation des activités.

Si au cours de ces années la société d'amis continue de participer financièrement aux expositions que le musée organise, la production, la coproduction ou l'organisation de ces dernières devient désormais impossible. Des raisons essentiellement juridiques et administratives sont invoquées pour expliquer cet état de fait. Par conséquent, et à compter du milieu des années 1980, la participation de l'association aux expositions du musée se fera donc essentiellement sur le mode du soutien et non plus de l'organisation ni de la participation à part entière. Pour certains, cette perte de pouvoir de la Société des Amis du Musée de l'Homme résulterait d'une volonté du muséum d'histoire naturelle de réduire à néant l'autonomie et la capacité de décision de l'association. Malgré tout, la société poursuit sa décentralisation et inaugure au cours des années 1980 deux nouvelles antennes : l'antenne océanique à Nantes et aquitaine à Bordeaux.

La S.A.M.H fourmille de nombreux projets et ses actions, bien que différentes, n'en restent pas moins riches et variées. En 1989, la société créera d'ailleurs une « Lettre de la Société des Amis du Musée de l'Homme » avec une parution trimestrielle, afin de constituer un lien tangible entre les membres et les différentes antennes de la société. Cette lettre rencontrera, à l'instar de la plupart des activités organisées par la société durant cette période, un franc succès.

En conséquence, ce dynamisme de l'association attire chaque année de nouveaux adhérents et le chiffre atteindra son paroxysme en 1992 avec 2302 membres. Parallèlement aux activités culturelles mises en place, la société ne cesse pas son soutien au musée. Bien au contraire celui-ci reste actif et les dons d'objets ou de collection, de même que les recherches actives de mécénat, les participations et les dons financiers restent assez nombreux durant cette nouvelle période faste de l'association. Paradoxalement, le musée commence quant à lui à rencontrer une situation difficile.

2.3.3. Nouveaux remous et départ des collections vers Branly.

A partir du milieu des années 1990, le musée de l'Homme traverse une période plutôt difficile. En effet, sa fréquentation est en baisse et il ne reçoit aucune subvention de fonctionnement. Il manque donc cruellement de crédits à la fois pour sa modernisation, sa recherche, ses publications ou encore pour la conservation de ses collections, et ce en dépit de l'aide apportée par la S.A.M.H.

En 1997, Marie-Alice de Beaumarchais démissionne de son poste de présidente à la tête de l'association qu'elle occupait depuis près de 19 ans. Ce sera Vincent Timothée, président actuel et alors secrétaire général, qui prendra sa suite. C'est à peu près à cette même période que voit le jour le projet de création d'un nouveau musée, le musée du Quai Branly. Après son édification et à partir des années 2000, il fut question de transférer une très large partie des collections du Musée de l'Homme vers le musée du Quai Branly. Cette décision, provoqua un véritable tollé au sein du Musée de l'Homme qui se voyait, avec ce départ de ses collections, signifier sa mise à mort et un lent processus de disparition au profit du seul musée Branly. Une grève éclata donc en 2001 au sein des membres du Musée de l'Homme pour protester contre ce départ des collections vers Branly laissant une fois de plus la Société des Amis dans un contexte d'incertitude et de doute.

Malheureusement, ces protestations ne changèrent pas la destinée des collections qui rejoignirent les réserves du nouveau musée. Cet important bouleversement ne fut pas sans impact sur la Société des Amis du Musée de l'Homme. En effet, et somme toute très logiquement, si la survie du Musée de l'Homme en venait à être menacée, il est bien évident que celle de sa société d'amis le serait aussi. Vincent Timothée, qui a vécu ce bouleversement, confirme :

« On l'a vécu très difficilement parce qu'un musée c'est des collections. Une partie des collections s'en va donc ça laissait le musée... j'allais dire dans une situation extrêmement difficile. On ne savait pas du tout à l'époque s'il allait continuer sa vie, si les collections n'allaient pas toutes être dispersées. On aurait pu imaginer ça. On a parlé de la mort du Musée de l'Homme à un moment, on aurait pu imaginer qu'il fut démantelé et que ses collections soient dispersées entre le Muséum d'Histoire Naturelle et d'autres structures... Ca a été un moment très difficile pour les chercheurs et pour nous. Le musée était en grève, il y avait beaucoup de remous. Moi je ne savais même pas en prenant la présidence si je pourrais terminer mon mandat dans les locaux de la maison. On a vu aussi beaucoup d'objets qu'on avait offert au Musée de l'Homme partir. Ça ce n'était pas très agréable. Ils sont à Branly, on

est mentionné sur les documents, sur les cartels, mais ce n'est pas la même chose. Ils ne sont plus là, ils ne sont plus dans l'endroit dont on imaginait qu'ils ne le quitteraient jamais ».

Ainsi, parmi les nombreux dons que la société a pu faire au musée tout au long de son histoire, nombre d'entre eux se retrouvèrent en partance pour les réserves du Quai Branly. Cela posa donc question au sein même de la société, et il fut même décidé à l'époque qu'il faudrait que l'association fasse connaître son accord sur les éventuels transferts des objets offerts au Musée de l'Homme vers le musée du Quai Branly.

Parallèlement à ce contexte difficile, la Société des Amis commence elle aussi à accuser une baisse de ses adhérents, passant sous la barre du millier de membres à l'aube des années 2000. Malgré tout, ses activités perdureront. Puis l'on commencera finalement à envisager une refondation du Musée de l'Homme, en perte de vitesse depuis plusieurs années.

Après avoir retracé la vie et l'évolution de la Société des Amis du Musée de l'Homme, il paraît important de s'intéresser à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. A quoi ont mené ces différentes évolutions? Au fil de cette dernière partie, nous allons tenter de dresser un rapide portrait de l'association telle qu'elle est aujourd'hui et ouvrir une réflexion sur ce qu'elle pourrait devenir à demain.

3.1. Un rôle associatif.

3.1.1. Evolution du profil des membres.

Une société d'amis se définit bien sûr par ses actions mais aussi par ses membres. C'est la raison pour laquelle il m'a semblé nécessaire de me demander qui étaient les membres de l'association aujourd'hui? Par le passé les membres étaient issus pour la plupart de la grande bourgeoisie. Durant la toute première période de la société il y avait même beaucoup de « nobles » parmi eux ; par la suite, ils ont laissé la place à des grands mécènes d'art. Aujourd'hui, le paysage des membres de l'association a bien evolué. L'on retrouve essentiellement des personnes d'un certain âge (une grande majorité des adhérents étant retraitée) possédant un bagage culturel indéniable, et fondamentalement passionnés de préhistoire, d'archéologie, d'ethnologie mais aussi de voyages puisque rappelons-le la société depuis un certain nombres d'années maintenant s'est lancée dans l'organisation de voyages pour ses membres. Concernant le sexe des adhérents, la société compte à peu près autant d'hommes que de femmes.

Après avoir connu d'importantes fluctuations au gré des contextes et des situations plus ou moins difficiles, le nombre d'adhérent s'est stabilisé autour d'un millier depuis le début des années 2000 et l'arrivée à la présidence de Vincent Timothée.

Paradoxalement, plus le nombre de membres a cru au fil du temps plus les fonds dont a disposé la société ont diminué. Le profil des membres d'aujourd'hui est donc bien différent de celui des membres d'hier. A ce sujet, le président confie :

« Sur la période entre deux guerres, il y avait des fortunes importantes autour de George Henri Rivière¹³, Charles de Noailles, Paul Rivet, dû à l'engouement aussi de l'époque pour le Musée de l'Homme qui était quelque chose de tout à fait nouveau. Maintenant c'est entré dans le paysage mais à ce moment là c'est complètement nouveau. Entre les deux guerres il y a eu un courant formidable, il y avait encore de grandes fortunes qui étaient passionnées par l'activité du musée et qui ont été très très généreuses. »

3.1.2. Evolution des activités.

Par le passé, l'association a pu tantôt être « banquière », tantôt véritable béquille pour le musée ou encore très influente culturellement et artistiquement, mais qu'en est il aujourd'hui ? A l'heure actuelle et depuis une bonne dizaine d'années, le rôle de l'association est devenu avant tout un rôle d'accompagnement et de soutien.

Son activité de soutien au musée se déploie désormais selon trois axes : un enrichissement des collections par dons, legs et achats ; un soutien à la recherche et enfin un soutien aux manifestations organisées par le musée. L'enrichissement des collections se fait essentiellement par l'achat d'objets, que ce soit lors de voyages organisés par la société ellemême ou auprès de scientifiques partis en missions. Même si l'association dispose comme nous venons de l'évoquer de budgets plus restreints que par le passé pour ces acquisition, elle persiste néanmoins à en faire régulièrement.

Pour ce qui est du soutien à la recherche, l'association a créé il y a de cela presque 5 ans le prix Leroi-Gourhan (cf. annexe $n^\circ 5$) pour les jeunes chercheurs du Muséum. Ce prix a pour principal objet « d'aider dans ces travaux un étudiant du Muséum National d'Histoire Naturelle engagé dans une recherche doctorale contribuant au contenu scientifique ou culturel du Musée de l'Homme¹⁴ ». A titre indicatif, le vainqueur de ce prix se voit décerner la somme de 2 000 euros. Ce prix constitue pour l'association une sorte de colonne vertébrale à l'aide apportée aux chercheurs.

Dans un dernier temps enfin, la société continue d'apporter un soutien aux diverses manifestations du musée. Ce soutien peut être d'ordre varié, financier, humain, logistique, etc. Ces dernières années, l'aide s'est principalement composé de règlements de certaines

¹⁴ Modalités du règlement du prix Leroi-Gourhan.

¹³ George Henri Rivière : (1897-1985) grand muséologue français et fondateur du musée national des arts et traditions populaires à Paris. Il fut sous-directeur du musée du l'homme durant plusieurs années.

prestations, d'achat d'objets, de participation pour la réalisation d'un catalogue, de campagnes d'affichage ou encore de prestations de communication.

En parallèle de cette action envers le musée, l'association a développé depuis de nombreuses années maintenant (puisque cela a débuté sous la période Alix de Rothschild) ses propres activités culturelles. Ainsi, l'organisation de voyages prend dorénavant une place très importante au sein de la Société des Amis du Musée de l'Homme. Chaque année plusieurs voyages sont organisés pour les membres vers des destinations souvent reculées axées autour d'une visée ethnologique. A titre d'exemple, un partie des voyages prévus au programme de cette année sont les suivants : « Pologne Essentielle », « Les trésors archéologiques en baie de Naples » et « Etrurie, de l'antiquité à la renaissance » (cf. annexe n°6).

A côté de ces voyages, la société d'amis organise toujours tout au long de l'année pour ses membres des visites et promenades, des excursions, des conférences mais aussi parfois des ateliers, etc. Elle reste donc très active et ses activités très diversifiées.

3.2. La fermeture du musée : quel avenir pour le musée et sa société d'amis ?

Pour finir, on ne peut parler de la Société des Amis du Musée de l'Homme à l'heure actuelle sans évoquer la fermeture de son musée depuis 2009. Naturellement, la fermeture des galeries du Musée de l'Homme ne va pas sans conséquence sur la vie de l'association.

Tout d'abord, les contacts entre la Société des Amis et les personnels du Musée de l'Homme sont moins évidents. En effet, une grande partie des chercheurs et des membres du musée ont été réinstallés dans d'autres bâtiments beaucoup plus excentrés durant toute la durée des travaux. Il ne reste plus qu'une dizaine de chercheurs ainsi que l'équipe de rénovation au sein du Palais de Chaillot, où se trouve également le local de l'association. En un mot, les personnels du musée sont « éclatés » sur divers sites et la communication entre le Musée de l'Homme et la société d'amis en est de fait limitée.

La deuxième difficulté liée à la fermeture du musée est bien évidemment la « déperdition & énorme » (V. Timothée) au niveau du fichier d'adhérents. En effet, un fichier d'association est quelque chose qui vit, qui évolue, qui se renouvelle. Il y a des gens qui quittent l'association mais aussi des décès etc., il est donc important de sans cesse renouveler. Or, en cette période un peu particulière qui par ailleurs perdure, l'association rencontre des difficultés à renouveler son fichier. En effet, et selon le président de l'association, ce sont les expositions temporaires qui font vivre un musée, et de fait en un sens sa société d'amis. La fermeture des galeries a donc tout bonnement entrainé une perte de visibilité de la S.AM.H (auparavant elle avait un panneau d'information dans le hall du musée et pouvait y faire sa publicité). Toutefois, on ne craint pas de véritable mise en péril de l'association puisque son assise territoriale continue de lui assurer une masse stable de membres.

La fermeture du musée a en outre entraîné des bouleversements d'ordre logistiques puisque n'ayant plus de salles de conférences, l'association a dû passer un accord avec l'Institut de Paléontologie Humaine pour que celui-ci accueille les conférences mensuelles ainsi que l'assemblée générale annuelle de la société. Du côté du musée lui même, il continue de mettre en place, avec le soutien de l'association, des manifestations « hors les murs » pour palier à la fermeture de ses galeries.

Nous venons de voir les conséquences que l'on pourrait qualifier de directes de la fermeture du musée sur l'association. Mais celui-ci ne devrait pas rouvrir ses portes avant au moins trois années, soit en 2015. D'ici là, quel avenir se profile pour la société d'amis ? Et à terme quel avenir et quelles relations entre le futur musée et sa société d'amis ?

D'après Vincent Timothée, l'objet de l'association a toujours été d'aider le musée, et c'est ce qu'elle continue de faire même si les formes qu'on pu revêtir cette aide ont évolué au fil du temps. S'il reconnaît traverser une période difficile en raison de la fermeture du musée, il reste très optimiste pour l'avenir à la fois du musée et de son association. D'après lui, lors de la réouverture des galeries, un important travail de communication et de publicité sera entrepris, permettant du même coup d'insuffler un nouvel essor à la fois au musée et à sa société d'amis. Il envisage donc un avenir prospère et radieux pour la Société des Amis du 📈 Musée de l'Homme.

Conclusion

En conclusion de ce mémoire de stage, je commencerai par revenir sur les différents résultats auxquels m'ont mené mon enquête.

Il y a toujours eu des liens ténus et des relations d'influence entre la société d'amis et son musée. La vie et l'histoire de l'association ce sont avant tout des époques et des contextes différents qui ont orienté de façon sensible le rôle et les actions de la S.A.M.H elle-même mais aussi envers son musée. Si le but poursuivi a toujours été le même, à savoir celui de soutien et d'aide au musée, les moyens de l'exécuter ont différé au fil du temps.

A ses débuts, sous l'ère du Musée d'Ethnographie du Trocadéro en passant par l'avènement Musée de l'Homme et jusque dans les années 1950, la société a fondamentalement représenté un soutien et un appui indispensable pour le musée. Durant toutes ces années, l'association a endossé emprunté un rôle de banquier vis à vis du musée, pourvoyant à la plupart de ses besoins et de fait participant pleinement à son rayonnement.

L'arrivée d'Alix de Rothschild à la tête de l'association dans les années 1960 permis de révéler une autre facette de cette société d'amis. En effet, par le biais de ses grandes expositions cette dernière a encouragé la rencontre entre objets d'art et d'ethnologie. Elle a pu impulser à cette époque une philosophie et un élan nouveau au sein du Musée de l'Homme permettant à sa société d'amis d'endosser un rôle plus artistique et culturel.

Enfin, une troisième période s'est ouverte à la fin des années 1970 sous la Présidence de Marie-Alice de Beaumarchais. L'association continuera de se développer notamment par le biais de la création d'antennes. Elle développera aussi un nouveau versant de ses activités plus orienté sur le loisir.

A l'heure actuelle, la S.A.M.H se trouve dans un contexte particulier puisque le Musée de l'Homme est fermé et ne rouvrira ses portes qu'en 2015. Elle poursuit néanmoins ses activités au quotidien et attend avec impatience la réouverture des galeries. Si elle reste mise en valeur grâce à ses antennes régionales et à ses participations aux manifestations hors les murs du musée, il n'en reste pas moins que la période actuelle est assez difficile notamment au niveau du recrutement et du renouvellement d'adhérents.

Toutefois, on peut se demander quel avenir se profile d'ici la réouverture du musée pour la S.A.M.H? Mais aussi une fois celui ouvert? Quelles évolutions connaitra t-elle à l'avenir? Ceci pourrait faire l'objet d'un nouveau travail de recherche d'ici à quelques années par exemple. Par ailleurs, pour ce mémoire il aurait été possible et intéressant d'approfondir la

question des dons d'objets et des collections faites au musée par la S.A.M.H. De plus, une recherche plus approfondie et plus fournie sur les membres et leurs attentes vis à vis de leur société d'amis pourrait également être intéressante. Ce ne sont là que des pistes de réflexion qu'il faudrait peut-être creuser.

Pour finir, je dresserai un bref bilan de mon stage et de mon enquête en disant que ces derniers se sont très bien déroulés car j'ai eu la chance d'avoir auprès de moi des personnes sympathiques et passionnées par leur association. J'aurai souhaité que le stage puisse durer plus longtemps afin de pouvoir réellement approfondir certaines questions.

Je terminerai en disant que cette enquête m'a fait découvrir un univers extrêmement riche et passionnant et qui m'était jusque là inconnu : celui des sociétés d'amis de musée.

Bibliographie

Ouvrages

- * BEAUD, Stéphane et WEBER, Florence, Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques, Paris : La Découverte, 2010.
- * GINZBURG, Carlo, Le sabbat des sorcières, Paris : Gallimard, coll. Bibliothèque des histoires, 1992.
- * HAMY, Ernest Théodore, Les origines du Musée d'Ethnographie, histoire et documents, Paris : J.M. Place, DL., 1988.
- * LAURIERE, Christine, *Paul Rivet, le savant et le politique,* Paris : Publications scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, coll. « Archives », 2008.

Articles

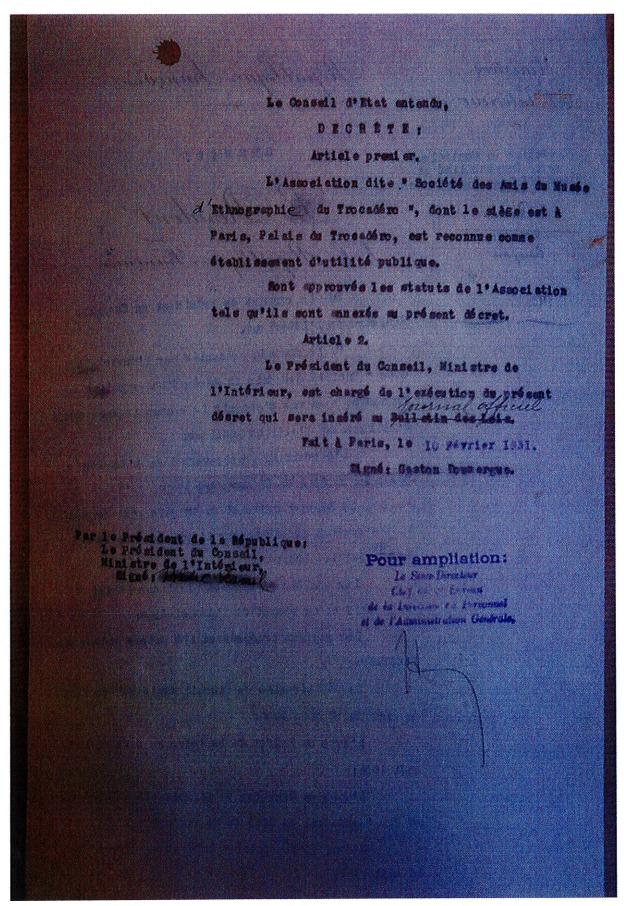
- * « Le Musée de l'Homme en grand danger (suite) », in *Journal des anthropologues*, n°87, 2001, pp. 223-225.
- * CHIVA, Isac, « Georges-Henri Rivière un demi-siècle d'ethnologie de la France » in *Terrain*, n° 5, 1985, pp. 76-83.
- * DUPUIS, Annie, « À propos de souvenirs inédits de Denise Paulme et Michel Leiris sur la création du Musée de l'Homme en 1936 », In: *Cahiers d'études africaines*, Vol. 39, n°155-156, 1999. pp. 511-538.
- * JOLLY, Éric, « Marcel Griaule, ethnologue : La construction d'une discipline (1925-1956) », In : *Journal des africanistes*, tome 71, fascicule 1, 2001, pp. 149-190.

- * POULOT, Dominique, « Nélia Dias, Le Musée d'Ethnographie du Trocadéro (1878-1908) », in *Anthropologie et Muséologie en France, Annales, Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 48, n° 5, 1993, pp. 1253-1255.
- * THEVENARD, Céline. « Compte rendu de mémoire de DEA : Céline Thévenard Les Sociétés d'Amis de musée aujourd'hui: Fonctions et utilité d'après une étude réalisée dans la Loire ». In: *Publics et Musées*, n°14, 1998, pp. 159-162.
- * VIGNAUD, Henry, « Société des Amis du Musée d'Ethnographie », In: *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 10, n°2, 1913, pp. 691-693.

Catalogues

- * « Les Chefs d'Œuvre du Musée de l'Homme », Paris : Caisse Nationale Des Monuments Historiques, 232 p., 1965
- * « Arts primitifs dans les ateliers d'artistes », Paris : Société des Amis du Musée de l'Homme, 152 p., 1967.
- * « La découverte de la Polynésie », Paris : Société des Amis du Musée de l'Homme, 200 p., 1972.

Republique Française Ministère De l'Interieur Mrection de Contrôle, de le Comptabilité et des Affaires Algériennes. La Président 4 (Bareau de la République Française tassel stilens. Europulie our le repport du Président du Conseil, or: Ministre de l'Intérieur, Vo la demende présentée par l'Association dite " Rosiété des mis du Musée/Ithmographiese du Trovactivo . en vue d'obtanir la reconneissance conne Stablissment d'utilité publiques L'extrait du prophe-verbal de l'Assemblée Générale en date du 25 novembre 1928; Le Journal Offici d du 17 juin 1920 contenent la Molaration presente par l'article 5 de la loi du 1 juillet 1901; Les couptes et bufgets sinsi que l'état de l'actif et du paneif de l'Association; Les statuts proposés et les estres plèses de attainer La délibération de Conseil Municipal de Paris or asso do or insulation L'avig de Préfet de la Seine en date de 19 and local L'avia on Ministre de L'Instruction Publique at the Rocks-Artin on date on 25 soptember 1930; be lot or 1 or juillet look of la eferet du is make tooks La.



Décret de reconnaissance d'utilité publique de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie du Trocadéro (future société d'amis du Musée de l'Homme). 10 février 1931.



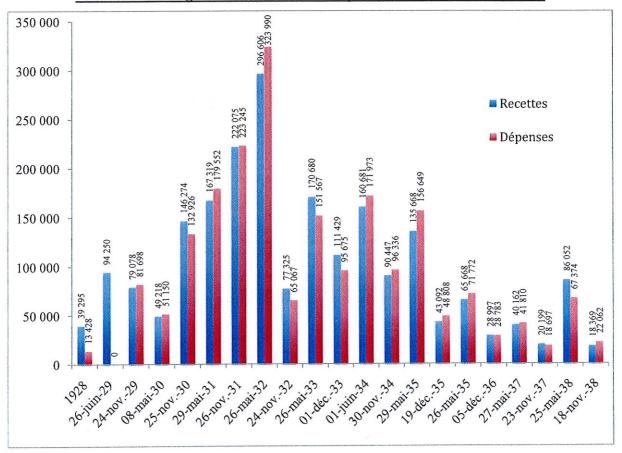
Charles de Noailles, Grand mécène et président de l'association de 1928 à 1939.



Membres de la Mission Dakar-Djibouti devant un bateau portant le nom de la S.A.M.E.T. (Société des Amis du Musée d'Ethnographie), mai 1931. De gauche à droite : André Schaeffner, Inconnu, Georges Henri Rivière, Michel Leiris, le baron Outomsky, Marcel Griaule, Éric Lutten, Jean Mouffle, Gaston-Louis Roux, Marcel Larget.

Annexe n°4

Evolution du budget de la S.AM.E.T sur la période 1928 – 1938 (en Francs)



Les dépenses correspondent essentiellement aux dépenses effectuées pour le musée et les recettes de la société sont constituées pour l'essentiel des dons et cotisations des membres.





Bureau des Doctorants et Etudiants du Muséum

L'association Membres Activités Tuyaux Forum Archives

Appel à candidatures pour le prix André Leroi-Gourhan 2011 mardi 11 ianvier 2011

La Société des Amis du Musée de l'Homme, décernera en juin 2011 le quatrième Prix André Leroi-Gourhan pour un montant de 2.000 euros (deux mille euros).

Objet et modalités

Ce prix qui a été décerné pour la première fois en 2008 a pour objet d'aider dans ses travaux un étudiant du Muséum National d'Histofre Naturelle engagé dans une recherche doctorale contribuant au contenu scientifique ou culturel du Musée de l'Homme. Le lauréat s'engager à utiliser le montant du prix pour le financement d'une ou plusieurs activités scientifiques (mission de terrain ou d'étude, participation à un colloque ou congrès, financement d'équipement ou de fonctionnement scientifique) en relation avec sa recherche doctorale. Le prix sera remis par une personnalité scientifique, au cours d'une cérémonie qui se déroulera à l'automne 2011 à Paris. Le lauréat fera le point sur ses recherches scientifiques à cette occasion.

SELECTION

Les dossiers soumis seront évalués par des rapporteurs scientifiques et examinés par un jury présidé par le Président de la Société des Amis, et qui comprendra :

Trois autres membres du Conseil d'Administration de la Société des Amis, le Directeur du Département de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle ou son représentant, le Directeur du Département Hommes, Natures, Sociétés du Muséum National d'Histoire Naturelle ou son représentant, la Directrice de l'Enseignement du Muséum National d'Histoire Naturelle ou son représentant, le Directeur de la Rénovation du Musée de l'Homme ou son représentant.

ELIGIBILITE ET DOSSIER

Peuvent concourir tous les étudiants-chercheurs régulièrement inscrits au doctorat du Muséum National d'Histoire Naturelle ou ayant soutenu leur thèse au cours des dix huit derniers mois. Sont également éligibles les étudiants inscrits dans un autre établissement dans la mesure où ils réalisent leurs recherches au sein d'un programme scientifique affiché par le Muséum National d'Histoire Naturelle (une attestation du co-encadrant doit être alors jointe au dossier). Le dossier comprendra :

- la photocopie de la carte d'étudiant
- une lettre de motivation d'une page démontrant l'intérêt des recherches et leur potentiel d'illustration interdisciplinaire auprès de tous les publics dans le cadre du Musée de l'Homme décrivant succinctement l'Intérêt matériel du prix pour la recherche et indiquant à quelle activité sera affecté le montant du prix
- un document scientifique libre de deux à quatre pages, y compris figures et références, rédigé dans un langage accessible pour les non spécialistes, permettant d'évaluer la qualité scientifique de la recherche.

Ces documents devront parvenir avant le 30 avril 2011 à l'adresse suivante :

Irène Mc Cluskey - Société des Amis du Musée de l'Homme - Palais de Chaillot - 17 Place du Trocadéro - 75116 Paris

Paris, 7 janvier 2011

11 janvier 2011 - Appel à candidatures pour le prix André Leroi-Gourhan 2011

4 novembre 2010 - Thèse en 3 ans stricts - clarifications pour les HDR et doctorants de l'ED 227

22 octobre 2009 - Comparaison de logiciels de gestion biblio

24 septembre 2009 - Conseils pour imprimer des posters au Muséum

1er septembre 2009 - Nouvelles règles pour les stages étudiants

2 juillet 2009 - Inscriptions 2009 en master et doctorat

Voir aussi
Concours E0 227
Tarifs préférentiels
Gestion biblio
Représentants
Liens utiles
Pour se détendre

spip 19- | squelette | Se connecter | Plan du site | 885 2.0

Des nouvelles du Musée

CECILE AUFAURE, NOUVELLE DIRECTRICE DU PROJET DE RENOVATION DU MUSEE

Cécile Aufaure enerce les fondions de directire du projet de rénovation du Tiusée depuis it 1º mars demies. Els remplace triciel van Preté dont le mendat arrival à outration. Cécile Aufaure est diplômée d'histoire de l'ant et d'archéologie et conservateur de politionie. Els a occupé des fondions de conservateur dans plusieus musées, notamment dans la frôme, avant de tavraller à la DAMC le de france comme conseiller musée.

LES TRAVAUX DE RENOVATION DES GALERIES

Les travaux de consolidation de la delle du rez-de-jardin se poursulvent. Il va être ensuite nécessaire de consolider les plate-formes supérieures. L'ouverture des galeries, au public, est repoussée à fin 2015.

Des nouvelles de la Société des Amis

PRIX LEROI-COURHAN 2012

Tappel à candidatures a été lancé à la mi-jamée pour ce prix attribué diaque avinée par la Société des Amis à un chardreur du musée et doité d'un montant de 2000 euros. La date limite de remise des dossiers est finée au 15 mail 2012. Pour plus de renségorements, s'adresser à la Société des Amis par email à samh@mahniti.

ASSEMBLEE GENERALE

Elle aura lieu à l'IPH le mercredi 23 mai à 18 heure

Prochaines activités

Paris

Pour les visites, meró de vous insoire des que possible auprès du serrétariat de la Sodété des Amis par emait à samh@mantain ou par téléphone au 01 47 04 62 10.

Jeudi 10 mai à 19 beures

LE MUSEE DE L'HOMME EN CHANTIER, Rendez-vous à 11 heures 45 devant l'entrée du l'Insée, place du Trocadéro, Paris 16', métro Trocadéro. Visite guidée par Laurence ISNARD, conservateur du patrimoine. Participation aux frais : 10 euros. Nombre de participants limité à 15 personnes

Mercredi 90 juln à 17 heures 30

LES SEDUCTIONS DU PALAIS, CUISINER ET MANGER EN CHINE. Visite de l'exposition présentée au Musée du Quai Branly sous la conduite de Christophe COMENTALE, maître de conférences au MNHN. Participation aux frais: 15 euros. La visite sera suivie d'un diner dans un restaurant chinols.

L'OBSERVATOIRE DE PARIS. Rendez-vous à l'entrée de l'Observatoire, avenue de l'Observatoire, Paris 14° à 13 heures 45. Participation aux frais : 15 euros.

CONFERENCES

mêtro Saint Marcel. Entrée sans réservation dans la limite des places disponibles.

- Jours 5 entil & 18 houres 30

UNE NOUVELLE ETHNOGRAPHIE DE TERRAIN DANS LES ANNEES 30, par Tatiana FOUGAL, enseignant chercheur, Département Hommes, Natures et Sociétés, MNHN.

Joudi 3 mai à 16 houres 30

CULTURES DES NATURES EN VILLE, par Nathalie BLANC, géographe, directrice de recherches au CNRS.

- Jeudi 7 juln à 16 heures 30

AMELIORER LA NATURE DE L'HOMME, par Pierre-Henri GOUYON, professeur au MNHN, Département Systématique et Evolution.

LES GRANDES RENCONTRES DU MUSÉE DE L'HOMME

- Samedi 23 jula, de 10 heures à 18 heures 30

CRO-MAGNON, ENTRE MYTHE ET SCIENCES. Dans l'auditorium de la grande galerie de l'Evolution du MNNN, 36 nue Geoffroy Saint Hilaire, Paris 51: Entrée libre et gratuite sans réservation dans la limite des places disponibles.

VOYAGE

CONFERENCES

- Du 33 au 30 septembre : ETRUBIE, DE l'ANTIQUITE A LA

Organisées en partenariat avec le Musée de Priomme et NPH dans
la salle de conférences de NPH, 1 nue Roné Panhard, Paris 15;
supérieures en histoire de Fort (noir foulle journe).

Antennes Régionales

Bordfaux ANTENNE AQUITAINE

CONFÉRENCES

Au Musée d'Aquitaine, 20 cours d'Aquitaine.

Lundi & avail à 19 heures 30 : MONTAIGNE, MAIRE DE BORDEAUX, par Anne-Marie CUPOLA, professeur émérite à l'Université de Bordeaux 3.

lundi 4 juin à 19 heures 30 : POLITIQUE ET OPERA, par Laurent CROISIER, Directeur du développement de l'Opéra de Bordeaux

Pour recevoir le programme détaillé des activités de l'Antenne, adressez-vous à Alain Jacquemin-Sablon, le Balmoral, 13 avenue de Mirande, 33200 Bordeaux et amismuseehomme.33@wanadoo.fr

Marseille

ANTENNE MEDITERRANEE

EXCURSION

- Vendred: 1º Run : VILLENEUVE LES AVIGNON sous la conduite de Jean-Michel SANCHEZ, vistes de l'abbaye du fort Saint-André, de la colégiale Notre-Dame et de la dhartruise du Val de Bérédiction.

De 8 au 16 mai : POLOGNE ESSENTIELLE. Du 7 au 15 octobre : TRESORS ARCHEOLOGIQUES EN BAIE Pour recevoir le programme détaillé des activités de l'Antenne et pour vous inscrire, adressez-vous à Alix Martin, Antenne Méditenanée de la SAMH, 48 boulevard Hugues 13012 Marselle, téi. C4 91 342 512 et samh.med13@orange.fr

Nantes

ANTENNE OCEANIQUE

VISITES

lerored 16 avri à 14 beures 30 : LE TUMULUS DE DISSIGNAC à Saint Nazare, sous la conduite de Daniel SICARD, directeur de l'écomusée de Saint-Nazarie. - Sameof 12 et dimanche 13 mai : LE TUMULUS, LE MUSEE DE

BOUGON ET LA VENISE VERTE, sous le conduite de Jean-Pierre MOHEN, conservateur général du patrimoine. - Mercredi 23 mai : LES HALLES DE RUNGIS, avec Michel

IEMEUNER, président des grossistes de carreau au marché d'inférêt national de Rungis et l'OBSERVAIDIRE DE PARIS sous la conduite de Suzanne DEBARBAT, astronome à l'Observatoire de Paris.

CONFÉRENCE

enche 24 xin : Le peuplement humain de la terre, par Yves COPPENS, professeur honoraire au Collège de France, pour les 25 ans de l'antenne Océanique.

VOYAGE

- Du jeudi 4 au dimanche 7 odobre : A LA DECOUVERTE DU PERIGORD.

Pour recevoir le programme détaillé des activités de l'Antenne et pour vous inscrire, adressez-vous à Pairice Morette-Bourny, 3 Résidence le Sandier, 44000 Pornie, tél. 02 40 21 74 67 et

Courrier des voyageurs

17 JOURS AU VANUATU ET EN NOUVELLE-CALEDONIE

Compte rendu de voyage par Jean-Pierre Mohen

Du 24 septembre au 13 octobre 2011, en compagnie de 10 Du 84's splitmbre au 13' ordibre 2011, en compagnie de 10 members de la Société des Amie et sus la conditire de Crissian Coffice, mabre de conférences au l'INITIT, fai decouvert priseurs les du Vancau, oul en conside quautiférant, ance leurs bebahas qui de consoré jeusuré péssent diverser besidos antessels dont leurs langues. Cest direparatie toils lengues sont excer canifers dans farchibe du Vancau. Les villages y sont constuté au bord de mer ou dans des délifiées au milleu de la tret tropicale La espiha Prof.Villa, sur l'ille d'Balle, est par contre une ville moderne, avec de grands dédits de la font de contre des des contre de la contre del la contre del la contre del la contre de l hôtels, en bord de mer, qui accueillent une dientéle internationale. Dans ces "lies de cendre et de corall", selon l'appellation du géographe Aubert de la Rûe, l'ascension du volcan Yasur dans l'île de Tanna, dès le second jour, demeure un menvelleux souvenir, La vision sur les deux cratères en activité à la nuit tombante, avec ses explosions régulières et ses gerbes de scories incandescentes,



évoquait la genèse de l'humanité et l'histoire mouvementée de cet archipel où les îles sont nées, et ont parfois dispany du fait des mouvements sismiques de l'écorce terrestre. Les volcans ont forge

monitarios samujus que (rotro terreste: Les volces on litogé-listòrie et les papes des Teis di vienats. Il n'est pas donnant que le bême da volcarisme se retrouve dans les isjendes locales et periodiferennel dans la dispurition de ceratiens lies. Une des druptions las plus violentes, de infendire d'homme, est celle du violen kinne que l'on peut debt en 1953. Il en reste une comer adalcho soursanten even un papalifiente d'il se homant le groupe des Shepheid shut au nord de Tille d'Etale. Ce catadysme

Extrait de la Lettre n°71 des Amis du Musée de l'Homme, Page activités.